



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 99-100 - Mai-Juin 2016

Agenda

- **Goûter philo pour les « 8 - 12 ans », prochaine séance le mercredi 8 juin de 15h à 16h au 1er étage de la Médiathèque du Grand Narbonne, sur le thème des « Relations enfants-parents », animée par Marcelle et Michel Tozzi. Inscription gratuite (Service jeunesse de la Médiathèque).**
- **Café philo à la Médiathèque de Lespignan samedi 11 juin à partir de 18h : « La raison est-elle une arme pour combattre le fanatisme ». Animé par Daniel Mercier. Entrée libre.**
- **Café philo à la Maison des Arts de Bages mardi 12 juillet à 18h15 : « L'art a-t-il des frontières ? ». Animé par Michel Tozzi, en présence de l'artiste Patrick Loste. Entrée libre. Date à confirmer. Renseignements au 04.68.42.81.76.**

Peut-on parler d'un retour du religieux?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le jeudi 2 juin 2016 à partir de 18h à la M.J.C. de Narbonne...

La visibilité croissante de l'islam, la montée des intégrismes monothéistes, les attentats au nom de Dieu mettent spectaculairement en scène la religion. Est-ce un retour du religieux dans notre société sécularisée? Ou cette flambée n'est-elle, comme le pensent Marcel Gauchet ou Olivier Roy, que l'ultime combat contre le choc que la modernité, comme sortie définitive de la religion, fait subir à celle-ci?

Cette séance sera animée par Michel Tozzi . Entrée libre.

Pierre Soulages : la peinture comme poétique de l'accident.

Par Henri Darasse

Conférence de l'Université Populaire de la Narbonnaise, à la Médiathèque de Narbonne le mercredi 8 juin 2016 à 18h.

Pierre Soulages est d'une grande maîtrise technique et en même temps, il semble souvent rechercher le point de rupture. Il serait pourtant paradoxal pour le peintre de vouloir "rater" sa toile. Comment sa démarche accueille-t-elle l'accident, qui ne peut être recherché, mais doit être assumé lorsqu'il survient ?

L'Histoire est-elle vraiment universelle ?

Par Hervé Inglebert

Conférence de l'Université Populaire de la Narbonnaise, dans le cadre du Festival Elizik, en la Salle des Synodes, Hôtel de Ville de Narbonne, le lundi 11 juillet 2016 à 11h.

Depuis 1750, philosophes et historiens ont développé un discours sur l'histoire universelle comme progrès continu. Depuis 1970, des américains proposent une conception moins eurocentrique, elle-même critiquée en Russie, Chine, Japon, monde musulman. La pensée de l'universalité de l'histoire est-elle une particularité occidentale ?

La sécurité, une question sensible !

La question est spécialement sensible dans la période actuelle suite aux attentats terroristes. Nous ne sommes pas globalement dans un état de calme, de confiance, de tranquillité qui caractériserait le sentiment de sécurité. Ces derniers événements sont venus s'ajouter à de nombreuses autres menaces de tous ordres : écologiques, économiques, aux incivilités, délits et crimes, aux scandales de corruption, au spectre du chômage ou de la maladie, et encore au manque de repère qui caractérise une civilisation en mutation rapide. Nous sommes en quête de protections ! Nous souscrivons des assurances multiples, nous multiplions les réglementations (de sécurité alimentaire, routière, etc.), les contrôles en tous genre. Il est clair que la peur éprouvée nous amène à des restrictions de libertés. Sommes-nous bien conscients et consentants pour renoncer à une part qui peut s'avérer importante de cette liberté, qui par ailleurs nous paraît si précieuse !

Le sentiment d'insécurité tient aux informations que nous avons maintenant et que nous n'avons pas par le passé (d'autant plus que les médias se nourrissent du sensationnalisme des événements dramatiques), au niveau d'horreur de certaines scènes exhibées dans les réseaux sociaux, à la stratégie délibérée du terrorisme qui est de susciter une menace permanente, à l'instrumentalisation de cette menace par certains partis politiques ou lobbies de vente d'armes. Pour bonne partie d'entre nous, nous n'avons pas connu de situation de guerre et nous ne pensions pas avoir à la connaître. Nous sommes aussi assaillis par une atmosphère anxio-gène et déclinologue.

La violence n'est pas une nouveauté entre les humains, la pulsion agressive fait partie de l'homme. Mais les moyens de faire mal sont beaucoup plus puissants (armes de guerre, cyber attaques, etc.) Cependant il y a moins (en France) de crimes de sang que par le passé, même si « les incivilités » ont augmenté. Les atteintes au patrimoine sont vécues comme des atteintes personnelles. Nous sommes malgré tout dans une démocratie où la loi, la police et la justice jouent leur rôle pour contenir la violence (même si on évoque des zones de non droit). **Le niveau de réalité de**

l'insécurité ne justifie pas complètement le vécu que nous en avons. La qualification d'état de guerre, du moins sur le sol national, est outrancière et inadaptée.

Mais qu'en est-il de la liberté ? On n'a sans doute jamais été aussi libre, autonome, individualiste et nous revendiquons cette liberté (mais peut-être avons-nous perdu le sens de la solidarité ?). Nous sommes pris dans le paradoxe de vouloir tout à la fois être libéraux au niveau des mœurs et de l'éducation et nous placer, saisis par la panique, sous une aile protectrice dussent-elle nous étouffer. Qu'en serait-il de collectivités ou d'Etats qui ne pourraient pas jouer un rôle protecteur, qui le confieraient à des milices privées par exemple, ou bien qui outrepasseraient leur puissance légitime et contrôlée. Dans ce dernier cas, c'est l'Etat lui-même qui serait menaçant par son arbitraire, sa démesure contre les opposants, sa tendance à la paranoïa et la corruption, même si la délinquance « ordinaire » y serait moins présente. La solution de Hobbes, d'un Etat fort pour faire régner la paix entre les hommes ne protège pas la liberté, ni la sérénité !

Alors que faire ? Eduquer à la non-violence, au dialogue, à la réflexion, à la prise en compte de la complexité des problèmes afin de ne pas céder aux sirènes du populisme simplificateur, revitaliser la conscience politique de chacun afin de préserver une démocratie digne de ce nom. Peut-être faut-il aussi prendre conscience de sa propre violence dont deux formes parmi bien d'autres seraient l'égoïsme et l'aveuglement face à la souffrance humaine et animale. Veiller à ce que des lois d'exception, si elles sont utiles à un moment donné, ne se pérennisent pas. Peut-être aussi faudrait-il mieux comprendre ce qu'est la **liberté avec les autres ?**

**Synthèse de la séance du
Café Philo de Narbonne du 14/04/2016**

à la M.J.C. de Narbonne

Animation : Michel Tozzi

Présidence : Jacky Chapô

Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert